

Québec français



Amour, humour et *tutti quanti*

Roger Chamberland

Numéro 91, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44520ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chamberland, R. (1993). Compte rendu de [Amour, humour et *tutti quanti*]. *Québec français*, (91), 96–98.

AMOUR, HUMOUR ET TUTTI QUANTI

Les nouvelles parutions dignes d'intérêt sont plutôt rares ; sans vouloir faire la bouche fine, on a l'impression, en écoutant certains disques récents, de réentendre le même discours où le peu d'inventivité, tant au plan du texte que de la musique, est manifeste. L'industrie du disque, comme la plupart des industries, tend à rationaliser – voilà le maître-mot ! – leurs produits et à privilégier un son facilement « radiophonisable ». Québec ou France : c'est la même chose, les perles sont peu fréquentes. Malgré tout, j'ai trouvé quelques albums qui émergent du lot et proposent quelques trouvailles.

Corridors* de Laurence Jalbert

Après le succès de son premier disque paru en 1990, Laurence Jalbert revient avec un second album nettement plus intimiste qui, comme l'indique « Corridor », la chanson éponyme, raconte les blessures de l'amour de diverses manières : « Quand tu es parti, j'ai pris le plus long corridor° Le plus sombre, le plus étroit° Celui qui mène à l'envers de mon corps ». Les « héros » de l'amour laisse la femme aux prises avec ses sentiments à vifs, à fleur de peau. Ces amours déçues composent la majorité des pièces de ce disque où domine le ton de la ballade

bien servi par une musique acoustique réduite à quelques instruments, guitare acoustique et électrique, basse, batterie auxquels s'ajoutent parfois claviers et violon dont le traitement tend à renforcer l'atmosphère intimiste. Ces histoires amoureuses et de départ (« Héros », « Corridor », « Turquoise », « Le jour », « De la neige ») sont également celles qui confinent à la solitude et à cette difficulté d'être où tout est remis en question. Ainsi prend appui la réflexion d'une femme qui évolue dans un monde dont les valeurs sont en porte-à-faux : « Si j'te disais que moi° j'en ai trop sur le dos° Que je ne vendrai jamais° mon âme pour des bravos » (« Qui me l'a dit ? »). Cette femme qui s'interroge est également celle qui souffre de la mort d'une amie (« Encore et encore ») et cherche à donner un sens au fait de mettre des enfants au monde (« Tout décidé »).

Ni mélancolie dévastatrice, ni regret à n'en plus finir, le bonheur envolé ne fait que rendre le présent plus tranchant et le futur possible. Si la musique épouse les mêmes lignes mélodiques dans une dizaine de pièces, les deux dernières offrent un rythme plus vigoureux, particulièrement « Tout décidé » qui clôt l'album, dont le blues servi par une voix chaude et légèrement forcée, questionne l'inévitabilité du destin de l'enfant : « L'enfant ne donnera jamais de fleurs° Sur une terre déjà vécue° Il ne lui poussera plus de cœur° Sur une terre déjà vaincue° Millions de vies sur ses épaules° Déjà très lourds à porter ».

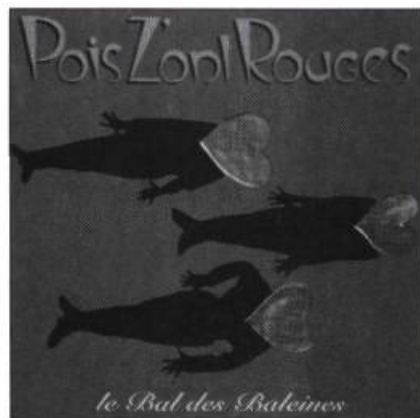
Ceux et celles qui attendaient une suite au premier album de Laurence Jalbert seront plutôt déçus tant la différence est grande. Les pièces sont moins accrocheuses, les rythmes moins rock et de l'ensemble se dégage une atmosphère dont on se laisse imprégner ou, au contraire, que l'on rejette en bloc. C'est un disque sans compromis où textes et musiques forment un heureux

mélange qui confirment les qualités d'auteure-compositrice et interprète de Laurence Jalbert. S'il faut en croire le palmarès de vente des meilleurs albums, le public l'a suivie. Et c'est tant mieux !

Le bal des baleines* du groupe Pois Z'ont Rouges

Elles sont trois filles, Patricia Maurice, Nathalie Dion, Lucie Ouimet, et s'appellent les Pois Z'ont Rouges. Elles se sont associées, pour la réalisation de ce disque, à Luc Bonin, mais aussi à huit autres musiciens qui viennent pimenter, ici et là, leurs chansons. Peu connus, elles évoluent en marge des courants dominants de la musique populaire et offrent un contre-discours original jouant des mots et de la musique avec un rare brio, un peu à la façon de Geneviève Letarte, dont le premier album est passé complètement inaperçu il y a deux ans.

Le titre de l'album, *Le bal des baleines*, traduit bien le caractère humoristique de ces dix pièces, présentées en couverture comme « 35 minutes et 2 secondes de pur plaisir ». Et il y a plaisir en effet d'écouter ces musiques empruntant parfois à des airs connus ou des rythmes banals sur lesquels sont chantés des textes aux allures surréalistes juxtaposant jeux de mots (paronomases,



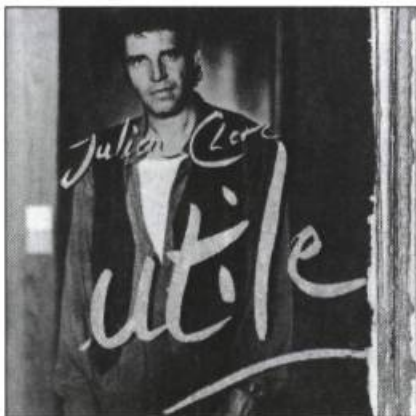
calembours, etc.) et histoires cocasses où domine l'amour, un amour léger et rigolo : « pars Léo pars comme un sauvage° pars Léo pars et je m'en fous° ici gît Ralph° l'homme au grand cou° je rage je rage mais...° pars Léo° mais pars Léo pas » (« Pars Léo pars »). Tous les textes sont de cette nature : amusants et légers mais combien significatifs. Et si, à l'écoute, on ne saisit pas d'emblée toutes les subtilités de ces figures du discours, la lecture des paroles ajoutent au plaisir en mettant en évidence la valeur poétique de ces paroles. Merveilleusement interprétées par Patricia Maurice et Nathalie Dion qui modulent leur voix en fonction du texte à rendre, ces chansons, souvent brèves, sont de véritables petits bijoux qui apportent un vent d'air frais qui manquait à la chanson québécoise. Les arrangements musicaux ajoutent à cette fraîcheur : simples dans leur expression mais efficaces dans le traitement des textes qui, je le répète, sont d'un humour agréable. Il serait malheureux qu'un tel disque tombe dans l'oubli.

Utile* de Julien Clerc

Qui dit Julien Clerc, dit « Cœur de rocker », écrite par Luc Plamondon, la chanson qui a certes le plus contribué à le faire connaître au Québec. On le connaît sans obligatoirement accrocher à ses textes. Mais voilà que ce dernier album, *Utile*, qu'il vient de faire paraître, marque à la fois ses retrouvailles avec Étienne Roda-Gil, le parolier qui lui a assuré le succès durant les années soixante-dix – mais avec qui il était en brouille depuis plus de dix ans –, et son retour parmi les compositeurs-interprètes sur lesquels on peut compter. Bien sûr, pour ceux qui n'apprécient pas le timbre de voix de Clerc, cet album ne changera rien ; par contre, pour les autres, ce disque devrait être une découverte et l'occasion de renouer avec un chanteur dont la carrière a connu plus de bas que de hauts.

Cette association Roda-Gil-Clerc donne lieu à une réalisation de haut calibre : onze pièces où l'amour, heureux et malheureux, la solitude, la mélancolie le racisme et le sens de la vie sont autant de thèmes dont le traitement n'a rien à voir avec la facilité et la mièvrerie. Au contraire, la poésie de Roda-Gil est bien servie par les compositions de Clerc et les arrangements musicaux à large déploiement de Jean-Pierre Sabar et Jean-Claude Petit. Avec « Utile », la chanson qui donne son titre à l'album, Clerc réactive la raison d'être de la chanson : « À quoi sert une chanson° Si elle est désarmée ?° Me disaient des chiliens,° Bras ouverts, poings serrés ° Comme une langue ancienne° Qu'on voudrait massacrer,° Je veux être utile° À vivre et à rêver ». Un album qui étonne à la première écoute, mais qui ravit au fur et à mesure que l'on en saisit les richesses tant au niveau des textes que de la musique ou de l'interprétation.

Soulignons, en terminant, la parution de deux nouveaux disques : l'un de Liane Foly, *Les petites notes*, où elle démontre à l'évidence qu'il est possible de chanter du *soul* en français ; l'autre de Renaud, *Cante el'nord*, destiné à ses vrais fans et aux amateurs de « Ch'timi », un dialecte quasi-imcompréhensible du nord de la France. Difficile d'accès.



Discographie

Laurence Jalbert, *Corridor*,
Audiogram ADCD 10074.

Les Pois Z'ont Rouges, *Le bal des baleines*, Hybride Disques
DHCD 101.

Julien Clerc, *Utile*, Disques Doubles,
DOCD 30023.

Liane Foly, *Les petites notes*, Disques
Double DOCD-30034

Renaud, *Cante el'nord*, Virgin
7 88227 2

ÉVÈNEMENT

L'un des événements les plus importants de la chanson francophone est sans contredit le Festival d'été international de Québec. Pour sa vingt-sixième édition, les organisateurs ont dû composer avec des budgets réduits et l'application d'une réglementation municipale plus stricte qui forçait à faire terminer les spectacles en plein air autour de vingt-trois heures. Dans l'ensemble, la programmation offrait autant de valeurs sûres (Jean-Pierre Ferland, Daniel Bélanger, Richard Séguin, Dan Bigras, Michel Rivard et autres) que de voix nouvelles pour qui Québec peut être un gouffre ou, au contraire, un tremplin vers une carrière. Que ce soient Sylvie Paquette, Chantal Blanchet, dont l'interprétation - audacieuse avouons-le de l'*Ave Maria*, a su soulever une foule que l'on dit plus portée vers la musique populaire que le chant classique, les Colocs que *Me, Mom & Morgentaler*, un groupe montréalais pour qui la scène devient un champ énergétique qui, en peu de temps, s'étend à la salle entière, fut-elle extérieure, les genres et les styles étaient suffisamment variés pour plaire aux plus exigeants. Côté français et francophone, la défection de Philippe

Léotard, remplacé à la dernière minute par Marie-Laure Béraud, dont j'avais dit le plus grand bien du premier album dans le numéro 89, s'est avéré un demi-échec à cause d'un statisme sur scène et de l'absence de tout contact avec le public. Par contre, Arthur H. et le Bachibouzouk Band ont réussi à transporter, à chacune de leur prestation, un public qui en redemandait; même chose pour Ray Lema et les Voix Bulgares et Petru Guelfucci. Mais la découverte de cette année est, sans contredit, Cesaria Evora, une chanteuse du Cap-Vert dont on entendra sûrement parler à nouveau. Une voix chaude et profonde qui saisit et envoûte et

dont la venue coïncidait avec la parution de son premier album solo, *Miss Perfumado*.

Mais le Festival d'été international de Québec, c'est aussi les Prix de la chanson francophone. En voici les lauréats: Prix de l'espace francophone: Ray Lema et les Voix Bulgares (Zaire-Bulgarie); Prix de la chanson d'expression francophone: Michel Rivard (Québec); Prix de la meilleure prestation scénique: Baaba Maal (Sénégal); Prix hommage: Charles Trenet (France); Prix spécial du jury: Arthur H. et le Bachibouzouk Band (France) et le Prix Radio Rock détente du spectacle le plus populaire: Richard Séguin (Québec).

Communiqué

Forum Lire pour réussir

On a le choix! On peut continuer à dénoncer nos carences collectives en matière de lecture et d'écriture. C'est ce que font la plupart des médias qui rivalisent d'imagination et d'exemples convaincants pour attirer l'attention sur ce problème.

On peut aussi décider de s'y attaquer sérieusement pour tenter d'améliorer les choses. D'abord en délaissant les généralités au profit d'une approche plus précise et donc plus susceptible de déboucher sur des actions concrètes. Ensuite en jetant les bases d'un consensus entre tous ceux qui, de près ou de loin, peuvent contribuer à valoriser la lecture comme facteur d'amélioration du français écrit.

C'est ce qu'ont choisi de faire les organisateurs du forum **Lire pour réussir** qui se tiendra à l'hôtel Reine Elizabeth de Montréal les 10 et 11 novembre prochain.

Cette rencontre, une première au Québec, est une initiative conjointe de trois organismes: la Corporation des Bibliothécaires professionnels du Québec, l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation et l'Association du personnel des services documentaires scolaires.

Elle permettra aux représentants, syndicaux et patronaux, du monde des bibliothèques scolaires et publiques, de la recherche et de l'enseignement de se pencher sur le rôle et l'importance de la lecture dans la formation des jeunes au Québec.

FICHES D'ORTHOGRAPHE



Michel David

Pour la 4^e, la 5^e et la 6^e année
du primaire

UN CAHIER D'ACTIVITÉS
ET UN CORRIGÉ DU CAHIER
pour chaque niveau

L'élève ne pourra s'empêcher d'apprécier l'originalité de FICHES D'ORTHOGRAPHE, qui lui offre près de cinquante fiches sur l'orthographe grammaticale, les confusions homonymiques et l'orthographe d'usage. Cet ouvrage lui permet de couvrir toutes les notions dont il ou elle a besoin pour corriger ses faiblesses orthographiques. De plus, FICHES D'ORTHOGRAPHE lui donne surtout l'occasion d'être un agent actif de sa propre formation et de développer son autonomie en lui permettant d'utiliser les fiches selon ses besoins et de corriger les exercices effectués. Enfin, l'un des avantages de ces fiches — et non le moindre — est de fournir à l'élève un outil de qualité propre à l'amener à parfaire ses connaissances orthographiques.

L'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE
LES CONFUSIONS HOMONYMIQUES
L'ORTHOGRAPHE D'USAGE



nouveauté

Guérin, éditeur limitée

4501, rue Drolet
Montréal (Québec) H2T 2G2
Téléphone: (514) 842-3481
Télécopieur: (514) 842-4923